

Nom de lieu-dit : Bethléem.

Il exista jadis, entre les Aulnes et le Mazeville, une grange-étable appelée Bethléem.

J'avais appris, à l'école enfantine de la Sœur Irène, que Jésus était né dans une étable, à Bethléem. Aussi demandant innocemment à ma grand'mère si c'était dans l'étable de nos voisins, et voici ce qu'elle me raconta, à diverses reprises, en filant sa quenouille.

Aux temps anciens, les cultivateurs des Aulnes récoltaient beaucoup de fourrage dans leurs prairies arrosées par la Meurthe, mais ce fourrage était moins parfumé que celui des fourrières arrosées par les eaux de source ; aussi leurs produits laitiers étant moins estimés, ils se livraient surtout à l'élevage du bétail bovin.

Mais ce village des Aulnes, coincé entre le Mazeville et Clairegoutte, ne possédait aucun pâturage, aussi envoyaient-ils leurs jaunes bovins sur les Gazons des Chaumes, d'où perte d'engrais et aussi perte pécuniaire car, à l'automne, sur les Chaumes, le bétail se vendait, non par tête, mais par lots dans lesquels étaient glissées des bêtes mal venues, ce qui dépréciait les lots.

Or, de temps à autre, des unions étaient contractées entre jeunes gens des Aulnes et du Mazeville, si bien que ceux-ci acceptèrent dans leurs vastes pâturages les élèves bovins des Aulnes.

Les pâturages du Mazeville s'étendaient, en effet, sous Le Lange, du Pré du Bois du Mazeville, contre Mandramont, au Pré du Bois de Fraize, sur le versant en face de l'église.

Deux granges-étables, pour l'élevage bovin, existaient, l'une au Pré du Bois du Mazeville, l'autre à la Beurée. Dans chacune, un ménage s'occupait de l'élevage et de la fabrication du fromage.

Cette association fut si avantageuse qu'une troisième grange-étable, en charpente, fut installée, mais cette fois dans la vallée, entre les Aulnes et le Mazeville on l'appela Bethléem. Une petite crèche en osier, avec un enfant Jésus sur un lit de mousse, était d'ailleurs accrochée au-dessus de la porte d'entrée.

On fabriquait le beurre à Bethléem et ceci rapportant bien, une maison en maçonnerie fut construite auprès de la grange-étable, puis l'on partagea l'engrais et les issues entre les ménages des deux hameaux.

Lors de l'invasion des Suédois, les hommes des villages En-dessous le-Moutier, ne montèrent pas aux Schlaques avec les combattants de la Poutrau. Ceux de Clairegoutte montèrent à Charbonichamp. Aucun n'en revint. Ceux des Aulnes et du Mazeville montèrent avec leurs provisions et leur bétail au Pré du Bois du Mazeville, et ceux du Belrepaire sous le Haut des Brebis, aux sources qui s'écoulaient entre Heindimont et le Hags Mangin.

Les Suédois, trouvant les maisons vides, les incendièrent, ainsi que celle de Bethléem.

La paix revenue, il ne rentra guère qu'une douzaine d'habitants par village. La grange-étable de Bethléem ne fut pas reconstruite ; l'on vendit les ruines et le terrain. Mais la maison d'habitation fut réédifiée et Bethléem exista toujours.

Quand j'étais écolier, la maison était occupée par le cordonnier Gérard, sa mère et ses deux garçons, mes voisins et camarades, plus jeunes que moi, et toujours vivants.

Je suis allé les trouver. Le plus jeune m'a dit aussitôt « Bethléem ? » mais oui je sais que notre maison portait ce nom ; j'ai même vu le contrat d'achat qui portait « une maison sise au lieudit Bethléem ». Son frère, qui occupe toujours la maison paternelle, laquelle a été modernisée, me confirma ces dires.

Et Et il me rappela un souvenir des anciens temps : c'est que jadis, dans le jardinet, contre le pignon sud de la maison, il y avait un tas de pierres de taille, en grès rouge, vestiges d'une ancienne haute croix, érigée à Bethléem, au bord du chemin. Et je me suis

rappelé, qu'au dire des anciens, les deux croix, celle de Bethléem et celle du Mazeville, furent enterrées au bord du chemin, au cours de la Révolution de 1789.

Elles furent exhumées plus tard mais celle de Bethléem ne supporta pas ces manœuvres et se fractionna en morceaux. Ceux-ci furent employés à la dernière réfection du pont voisin.

Quant à celle du Mazeville, elle fut réédifiée à sa place, au bord du chemin : elle est toujours là, près de ma maison natale, portant sa date primitive : 1711.

D'après l'abbé Flayeux, historien du Ban de Fraize et la Vallée de la Petite Meurthe, une autre grange-étable, appelée aussi Bethléem, exista au croisement des routes d'Anould et de Clefcy, en amont de Sondreville.

J.VALENTIN

Annonces 1959